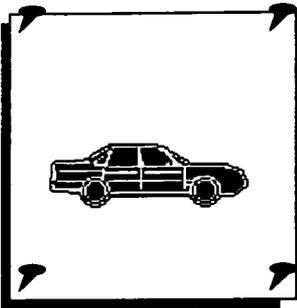


LES KILOMETRAGES HEBDOMADAIRES DES VOITURES S'EXPLIQUENT PAR LES CONGES

Roland CURTET

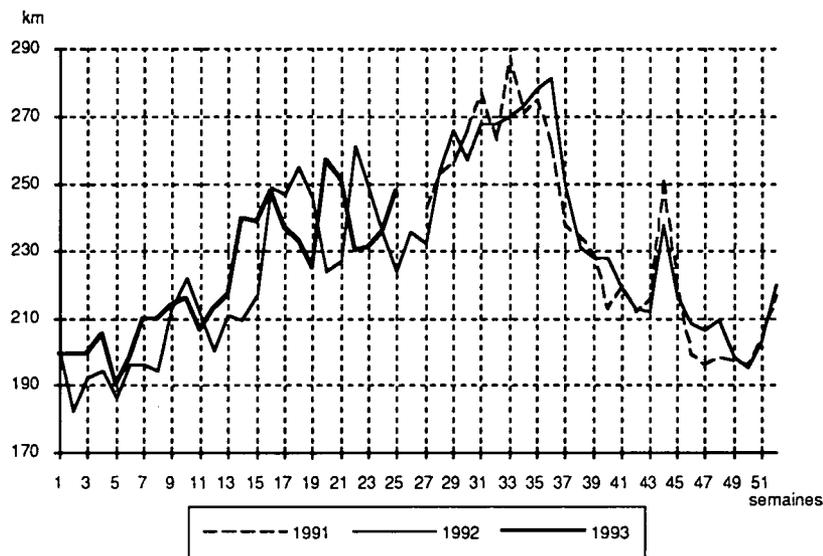


Le panel d'automobilistes géré par la SECODIP* permet d'observer avec précision les kilométrages hebdomadaires effectués par les automobilistes. De la mi-1991 à la mi-1993, les panélistes ont noté leur kilométrage au compteur chaque fin de semaine. Le profil des kilométrages moyens se retrouve d'une année à l'autre, et aussi si l'on distingue les voitures à essence des diesels.

Les prix des supercarburants (plombé et sans plomb) sont en légère baisse, plus que compensée par la hausse des kilométrages. D'autre part, la forte baisse de prix du gazole se traduit par une diminution importante des sommes dépensées correspondantes.

Le profil général est très stable d'une année à l'autre

Profil des kilométrages hebdomadaires, de juillet 1991 à juin 1993



Les ponts et les congés scolaires expliquent les différences de kilométrage

Sur les deux années observées, les profils sont voisins. Il y a cependant des différences de détail, explicables par le calendrier :

- en 1991, la semaine la plus chargée était celle qui comprenait l'Assomption (15 août), tombant un jeudi; en 1992 cette fête avait lieu un samedi, et la semaine correspondante n'arrivait qu'en quatrième position, dépassée par les trois semaines qui lui succédaient, avec un maximum du 31 août au 6 septembre.

- en 1992, la première semaine de juillet (semaine n° 27 sur le graphique, du 29 juin au 5 juillet) a été en baisse de 4,5 % par rapport à la même période de 1991, ce qui s'explique par la grève des routiers du début de juillet 1992. Cet impact a donc été imperceptible sur l'ensemble de l'année (de l'ordre d'un millième); on peut penser qu'il y a eu report des congés (cf. paragraphe précédent).

- on note aussi que les Jeux d'Albertville semblent avoir eu un effet dissuasif, la saison d'hiver 1993 étant bien meilleure que celle de 1992.

- les fêtes du Travail et de la victoire de 1945 (1er mai et 8 mai) étaient en 1992 des vendredis; en 1993, c'étaient des samedis, situation sans intérêt pour des week-ends ou des vacances; en conséquence, les semaines correspondantes (n° 17 et 18) sont en baisse sensible par rapport à 1992; il semble d'ailleurs que

* Ce panel porte sur 3300 automobilistes et comporte des interrogations liées à l'usage général et à la consommation énergétique des véhicules.

AUTOMOBILE

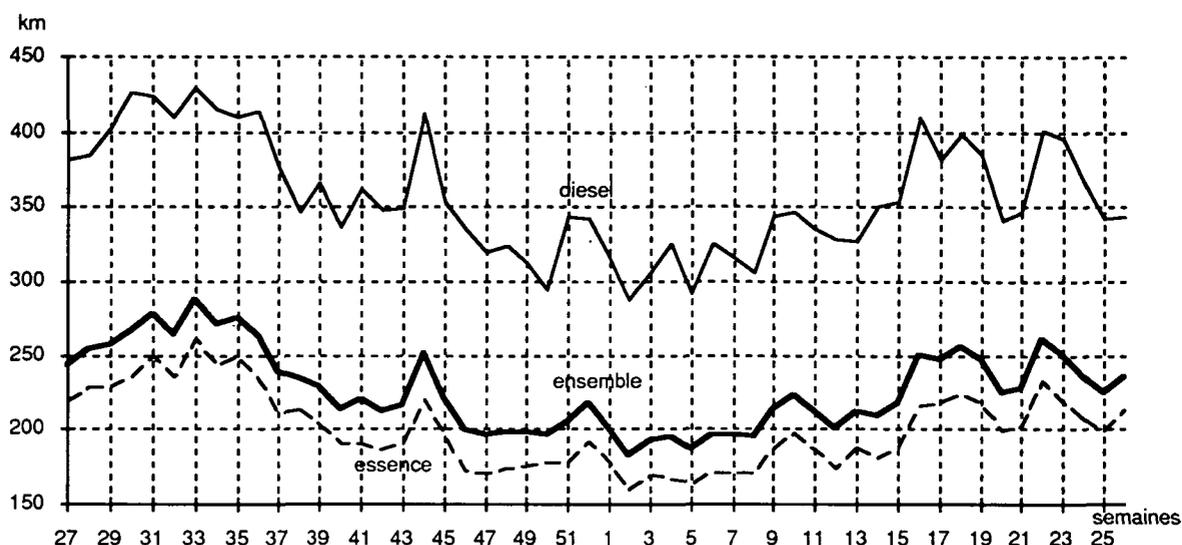
cet effet se soit prolongé jusqu'à la semaine suivante (n° 19), qui ne comportait pourtant pas de jour férié.

- le pic relatif de la quarante-quatrième semaine correspond à la Toussaint (1er novembre) : en 1991, c'était le vendredi, et en 1992, le dimanche, ce qui explique la baisse observée : -5,2 %.

- la vingtième semaine de 1993 comprend l'Ascension, mais non en 1992; la variation est de +14,7%. Comme l'effet se poursuit la semaine suivante (+ 10,6 %), le climat a dû jouer.

Le climat a une influence importante

Kilomètres hebdomadaires selon le carburant utilisé, de juillet 1991 à juin 1992



Il n'y a pas de différence notable entre les profils des voitures à essence et à gazole. Le rapport des distances parcourues par les voitures à gazole et à essence varie de 1,61 à 1,95; sur l'ensemble de la période, il est de 1,79. Notons que ce rapport, au fil des années, ne varie que faiblement, avec cependant une tendance à la baisse, due à la banalisation des moteurs diésels (environ 50 % des immatriculations neuves actuellement; le parc correspondant n'est donc pas composé exclusivement de grands rouleurs). Il semble cependant que les pics des congés soient plus accentués pour les véhicules diésels, correspondant à des grands rouleurs, y compris pour les week-ends et congés. La voiture à essence, malgré son mauvais rendement urbain, domine dans les petits déplacements quotidiens.

Rapport des kilométrages moyens diesel/essence

	SECODIP annuel	SOFRES-INRETS
1988	1,82	1,69
1989	1,83	1,83
1990	1,80	1,80
1991	1,80	1,83
1992	1,78	

Une meilleure connaissance de la conjoncture

Ces données sur les kilométrages hebdomadaires permettent donc d'affiner l'interprétation des données conjoncturelles de circulation utilisées ailleurs, notamment en cas d'évènement inhabituel (exemple: grève des routiers de juillet 1992).

Domicile-travail: presque un quart des kilomètres

Entre le 22 mars et le 13 juin 1993, c'est-à-dire pendant douze semaines, une question avait été posée sur les kilométrages affectés chaque semaine selon trois motifs:

- domicile-travail
- trajets professionnels
- autres

Sur l'ensemble de la période, 16 % des panélistes ont déclaré avoir utilisé leur véhicule au moins une fois pour un trajet professionnel, 54 % pour un trajet domicile-travail.

La répartition des kilométrages est de 23 % en domicile-travail, 7 % en trajets professionnels, et 70 % en autres motifs. ■